

A ne pas manquer : les sources juives de la véritable conception chrétienne de l'étranger...

écrit par Antiislam | 12 septembre 2024



L'article qui suit est entièrement inspiré par deux lectures récentes.

Un livre d'abord...

Celui d'Hervé Elie Bokobza : « *Jésus ou le messianisme à la lumière de la Torah* ».

L'auteur, qui s'est formé dans le Judaïsme orthodoxe, ne se prononce pas sur la messianité du Christ, ce n'est pas du tout son sujet et, bien évidemment, il rejette tout syncrétisme.

Son sujet est bien délimité : il est de se demander si dans l'enseignement du Christ, tel qu'il figure dans les Evangiles, il y a des positions contraires à la loi juive.

Hervé Elie Bokboza, dans son livre, répond absolument par la négative : rien dans les Evangiles n'est contraire à la loi juive (halakha).

Une lettre de lecteur ensuite qui apparaît comme une application de ma lecture précédente.

Achevant la lecture de ce livre, j'ai reçu le bulletin du « Secours de France », une association qui vient en aide aux Harkis, bulletin auquel je me suis abonné, il y a deux ans.

Or un des lecteurs, dans le bulletin précédent, critique vertement la revue pour son refus de l'immigration, au nom du christianisme et de l'accueil de l'étranger.

Une lectrice lui répond, très justement, en se fondant sur la conception juive de l'étranger.

J'extrais des citations de sa réponse :

» [•••] **Jésus n'était pas un philosophe grec; mais un Juif.** [•••].

Or, dans la Bible hébraïque, l'étranger se décline sous quatre appellations différentes : ger, tosab, nokhri et zar.

1) LE GUER vit parmi le peuple d'Israël. Mais il se conforme à certaines coutumes et respecte certaines valeurs du Judaïsme.

2) LE TOSAB est l'étranger qui séjourne en terre d'Israël sans s'y fixer. Il ne jouit d'aucun droit en Israël, sinon celui de l'hospitalité qui est sacrée.

3) LE NOKHRI, en revanche tient à demeurer différent, séparé, replié sur lui-même. Il se veut étranger.

4) LE ZAR désigne ce qui est étranger au point d'apparaître radicalement hétérogène, incompatible parce qu'hostile aux préceptes de la Torah.

Dans la Bible, Guer et Nokhri sont l'objet des sollicitudes de la Torah.

En revanche, celle-ci se montre extrêmement sévère envers le Zar.

[...] Quand Jésus enseigne aux foules, en araméen, il emploie, selon, les cas, l'un ou l'autre de ces termes qui recoupent des réalités et des statuts bien différents [...] »

C'est cette sagesse antique qu'il faut opposer aux enfumeurs divers et variés que nous subissons en 2024.

Combien de « zars » installés confortablement en France dont nous subissons les mensonges, les insultes, les menaces mais aussi les violences physiques ?

Et puis les leçons de morale « franciscaines » sur l'accueil de l'Autre, que nous subissons des divers héritiers du Léninisme (Roussel, Brossat, Plenel, Mélenchon etc.) et de sa cruauté abominable : basta ! BASTA !

Sources :

1) Bulletin d'automne 2024 du « Secours de France ».

2) BOKOBZA, Hervé Elie *Jésus ou le Messianisme à la lumière de la Torah* », éditions Parole et Silence.

3) https://media.collegetesbernardins.fr/content/pdf/Recherche/5/recherche-2009-2011/6_cr-judaisme-christianisme_10-02-2011.pdf